

EN 2021, LES PRIX TOUT AU LONG DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT BIOALIMENTAIRE ONT ÉTÉ AFFECTÉS

À maintes reprises, l'actualité a fait état de la hausse marquée des prix à la consommation des produits alimentaires en 2021. Que ce soit au Québec ou ailleurs dans le monde, l'inflation était présente à bien des égards. En fait, les effets néfastes de la pandémie de COVID-19 et des aléas climatiques ont perturbé la chaîne bioalimentaire, de la ferme aux consommateurs. Les intervenants de la chaîne en ont subi les conséquences à divers degrés et, comme le présente ce numéro de *BioClips*, la hausse des prix à la consommation des produits alimentaires peut trouver sa source à différents niveaux de la chaîne : prix des intrants, coût du transport, prix à l'importation, prix des services de gros, etc.

LA PANDÉMIE DE COVID-19 ET LES ALÉAS CLIMATIQUES ONT POUSSÉ LES PRIX ALIMENTAIRES VERS LE HAUT

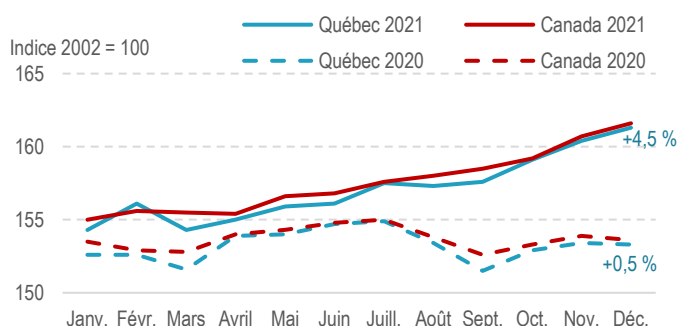
La pandémie a mis en lumière l'importance de la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Au Québec, force est de constater que l'industrie bioalimentaire a su relever les nombreux défis rencontrés depuis deux ans afin d'assurer un approvisionnement alimentaire en continu et de qualité aux consommateurs québécois, malgré des périodes de rupture constatées ici et là dans la chaîne.

La pandémie de COVID-19 et les aléas climatiques ont provoqué une volatilité économique sur les marchés ainsi que des circonstances en évolution rapide et des perturbations auxquelles tous les maillons de la chaîne d'approvisionnement bioalimentaire ont dû s'adapter rapidement.

Les perturbations de l'équilibre entre l'offre et la demande de biens et services à l'échelle mondiale ont eu une incidence sur les prix de ces biens et services.

Au Québec, comme ailleurs au Canada, la montée des prix des aliments dans les épiceries et la restauration a été observée tout au long de l'année 2021; elle s'est traduite par une croissance de 4,5 % de janvier à décembre.

Figure 1. Évolution mensuelle des prix à la consommation des aliments au Québec et au Canada en 2020 et en 2021



Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0005-01; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

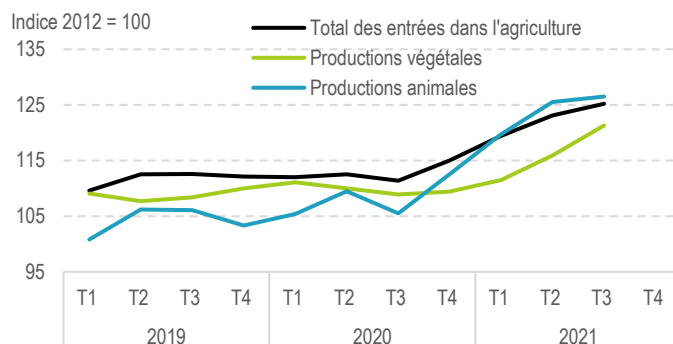
Avant d'arriver dans l'assiette du consommateur, les aliments franchissent plusieurs étapes tout au long de la chaîne d'approvisionnement bioalimentaire. Par

exemple, des semences, des engrais et de la machinerie sont nécessaires à la production des céréales qui sont ensuite transformées par les entreprises de transformation alimentaire pour obtenir du pain, qui est acheminé par camion aux détaillants et aux restaurateurs, puis vendu aux consommateurs.

L'APPROVISIONNEMENT EN MATIÈRES PREMIÈRES AGRICOLES A COÛTÉ PLUS CHER AUX AGRICULTEURS

Au Québec, entre le 3^e trimestre de 2020 et celui de 2021, le coût des intrants que doivent assumer les agriculteurs a grimpé, notamment pour le carburant destiné à la machinerie (+55 %), les engrais (+52 %), les grains fourragers (+46 %), l'alimentation animale (+29 %) et le prix d'achat du bétail (+22 %). Globalement, les prix des intrants ont augmenté de 20 % dans les productions animales et de 11 % dans les cultures.

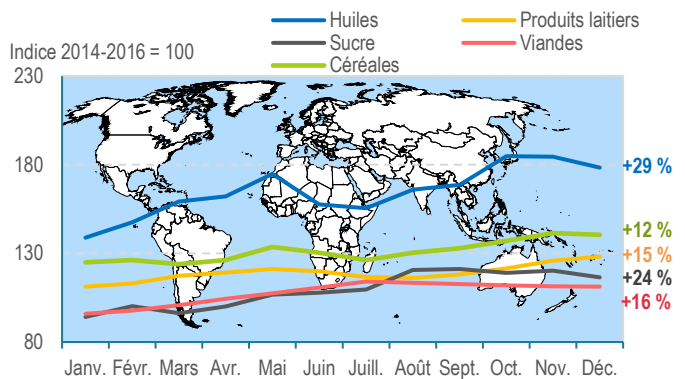
Figure 2. Évolution, par trimestre, des indices de prix des entrées dans l'agriculture au Québec de 2019 à 2021



Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0258-01; compilation du MAPAQ.

De plus, pour plusieurs productions, les prix obtenus par les producteurs au Québec sont grandement tributaires de l'évolution des prix de référence internationaux, notamment pour le bœuf, le porc et les céréales. À cet égard, en 2021, les systèmes alimentaires mondiaux ont eux aussi été affectés, si bien que sur les marchés internationaux, les prix des huiles végétales, du sucre, des viandes et des céréales ont continué de grimper depuis 2020. Le prix des huiles a même atteint un sommet historique en octobre.

Figure 3. Évolution mensuelle des prix de cinq groupes de produits alimentaires de base sur les marchés mondiaux en 2021



Source : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, [Indice FAO des prix des produits alimentaires – Situation alimentaire mondiale](#); compilation du MAPAQ.

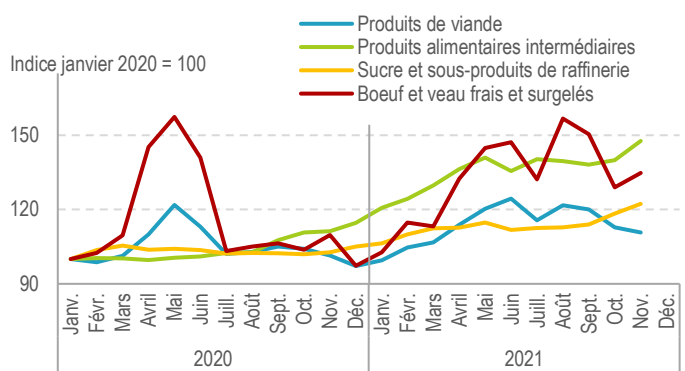
Par conséquent, les huiles comestibles et le sucre, notamment, ont coûté plus cher aux transformateurs et aux consommateurs canadiens.

LES PRIX DANS LE SECTEUR DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE ONT DÛ S'AJUSTER

La rareté de la main-d'œuvre, l'approvisionnement en matières premières plus coûteuses, les éclosions de COVID-19 parmi les employés, les fermetures temporaires des établissements de transformation, les conflits de travail, les hausses salariales, etc., ont représenté des défis pour les transformateurs, à savoir le deuxième maillon dans la chaîne d'approvisionnement bioalimentaire.

En conséquence, comme le présente la figure 4, les prix de vente à la sortie de l'usine ont augmenté pour plusieurs produits en 2021. Par exemple, les prix des produits de viande de bœuf et de veau frais et surgelés ont grimpé de 31 % de janvier à novembre.

Figure 4. Évolution mensuelle des prix de certains produits à la sortie des établissements de transformation alimentaire au Canada en 2020 et pendant les 11 premiers mois de 2021



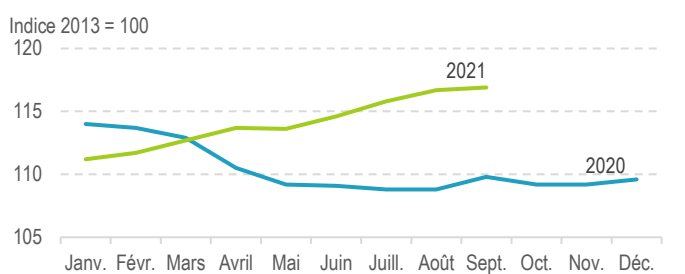
Produits alimentaires intermédiaires : huiles de cuisson, farine et autres produits de mouture des grains, produits de céréales et d'oléagineux, sucre et ses sous-produits.
Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0266-01; compilation du MAPAQ.

LE TRANSPORT ET LES IMPORTATIONS DE PRODUITS ALIMENTAIRES ONT COÛTÉ PLUS CHER DANS CERTAINS CAS

À cela s'ajoutent les coûts de transport des marchandises, comme les coûts de transport par camion. Ce sont les dépenses en carburant qui contribuent le plus à les faire fluctuer et le prix de l'essence au Canada a bondi de 31 % entre 2020 et 2021. Aussi, le manque de camionneurs peut avoir une incidence directe sur les prix.

Comme le présente la figure 5, les prix du transport par camion sont en nette progression au Canada depuis 2021.

Figure 5. Évolution mensuelle des indices des prix du transport par camion* au Canada en 2020 et pendant les 9 premiers mois de 2021



* Provenant des établissements dont l'activité principale est le transport de marchandises par camion.
Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0043-01; compilation du MAPAQ.

De plus, certains produits alimentaires importés par le Canada, notamment par les détaillants et les restaurateurs, ont coûté plus cher en 2021 par rapport à 2020, comme les produits de la pêche (+19 %), les boissons non alcoolisées (+19 %) et alcoolisées (+7 %) ainsi que les produits de viande (+13 %).

Tableau 1. Évolution de l'indice des prix à l'importation de marchandises au Canada, sur une base douanière, pour quelques produits alimentaires (indice de Laspeyres 2012 = 100)

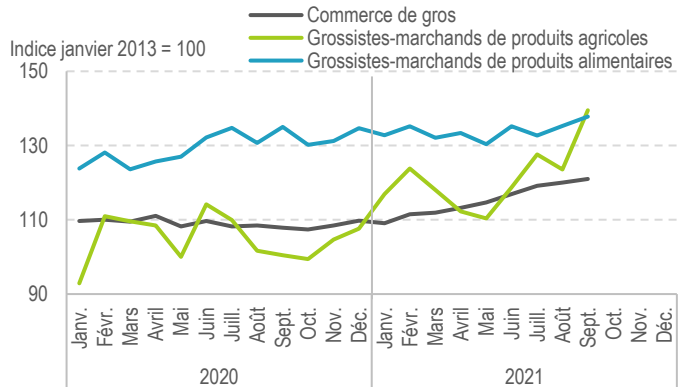
Produits (et leurs codes selon le SCPAN*)	De 2019 à 2020	De 2020 à 2021
Poissons, crustacés, mollusques et autres produits de la pêche [121]	-5 %	19 %
Boissons et eau embouteillée, gazeuses et non gazeuses, et glace [193]	2 %	19 %
Produits de viande [172]	4 %	13 %
Jus de fruits et de légumes, surgelés, frais et en conserve [192]	5 %	8 %
Café et thé [191]	3 %	7 %
Boissons alcoolisées [211]	0 %	7 %

* SCPAN : Système de classification des produits de l'Amérique du Nord pour les Comptes d'importation et d'exportation des marchandises
Source : Statistique Canada, tableau 12-10-0128-01; compilation du MAPAQ.

LE PRIX DE MARGE DES GROSSISTES S'EST RELEVÉ

Dans la chaîne d'approvisionnement bioalimentaire, le coût des opérations des grossistes joue également un rôle dans la variation des prix. Comme le présente la figure 6, les prix de marge observés entre janvier et septembre 2021 ont augmenté au Canada.

Figure 6. Évolution mensuelle des indices de prix de marge des grossistes (IPSCG)* au Canada en 2020 et pendant les 9 premiers mois de 2021



* L'IPSCG n'est pas un indice de prix de vente, mais un indice de prix de marge, car il indique la différence entre le prix d'achat moyen d'un produit et son prix de vente moyen.
Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0253-01; compilation du MAPAQ.

En définitive, la synchronie de tous les ajustements nécessaires dans toute la filière bioalimentaire, dans le contexte hors norme de la pandémie de COVID-19 et de changements climatiques, a contribué à la progression des prix alimentaires payés par le consommateur.